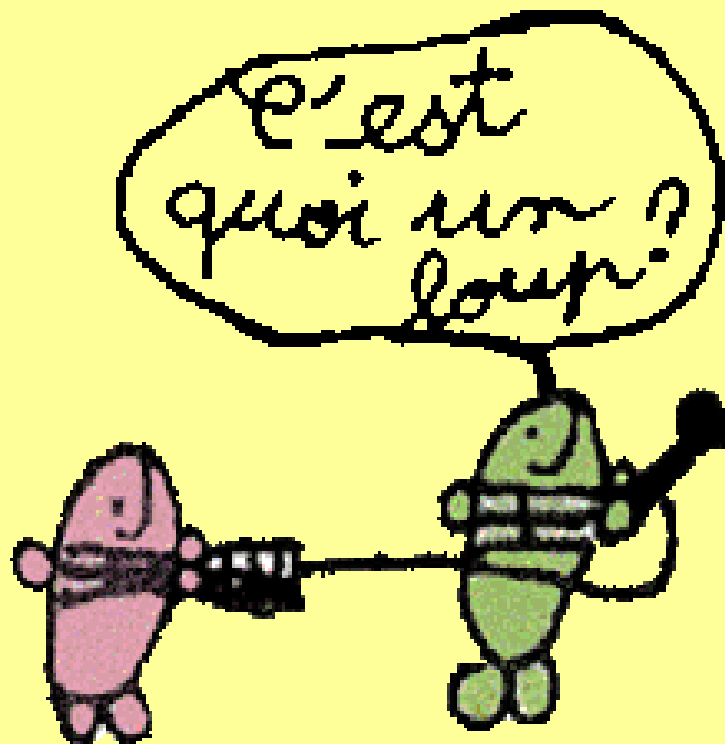


Voici un extrait de notre journal N°9  
spécial interviews !

N°9 | Janvier 2006



# GRAND MÉCHANT LOUP



Spécial  
interviews

# GRAND MÉCHANT LOUP

Journal de bord d'un CM2

Journal einer fünften Klasse

périodique en français et en allemand  
sur papier et (en couleurs) sur Internet  
[www.mechant-loup.schule.de](http://www.mechant-loup.schule.de)

2 euros

N° 9 • Janvier 2006 • Berlin



Spécial  
Interviews

## Micro-trottoir

*Le Grand méchant loup est allé dans la rue pour demander aux passants ce qu'ils pensaient des interviews en général :*

**Bonjour, on travaille pour un journal franco-allemand et on aimerait bien savoir si vous aimez lire ou écouter des interviews, et pourquoi ?**

Oui, bien sûr. Les interviews, c'est toujours très individuel, ça apporte quelque chose de plus personnel. C'est ce qui donne du piment pour moi.

Oui, mais je préfère les lire que les écouter.

Ça dépend qui est interviewé. A peu près la moitié des interviews sont intéressantes.

Oui. Quand on voit ce que pense l'autre, on a plus de recul par rapport à soi-même et à ce qu'on pense.

Oui. Pour moi, c'est un bon exercice pour mieux comprendre l'allemand. Mais je ne comprends pas tout.

## Qui aimeriez-vous bien interviewer ?

Oh là là ! J'interviewerais sûrement des groupes de musique. Des musiciens, parce que je m'intéresse à la musique, et c'est sûrement passionnant de savoir ce qui se passe dans les coulisses, comment une chanson naît, comment se sentent les chanteurs sur scène ou après un concert... Je poserais ce genre de questions.

Moi ? Je n'aurais pas le temps pour ça !



Mais sinon, j'interviewerais sûrement des hommes politiques.

Tiens, bonne question. Peut-être Johnny Depp.

## EDITO :

Nous du Grand méchant loup, on a toujours aimé les interviews. Pour la journée franco-allemande qui a lieu le 22 janvier, on a fait un CD-ROM qui ne comprend que des interviews qu'on a faites depuis l'année dernière, et en plus, ce numéro qui n'est pas comme tous les autres. On peut y lire cinq entretiens du CD-ROM : avec un professeur d'histoire, avec quelqu'un qui a horreur qu'on mange des chips à côté de lui, avec une photographe, avec une classe de CM2 de Paris et avec un joueur de handball qui est devenu champion d'Europe pas longtemps après notre interview. En tous les cas, tous ces gens ont quelque chose à voir avec l'Allemagne et la France et c'est pour ça qu'on les a choisis.

Bonne lecture et attention, c'est contagieux !

L'équipe du Grand méchant loup



Non, là je ne vois pas.

Oui, éventuellement des personnalités politiques, comme la Chancelière fédérale, ou Müntefering, le Ministre du Travail.

Les Bestie Boys, c'est un groupe de musique.

Un sportif, un des vainqueurs des Jeux Olympiques de cet hiver.

Des hommes politiques peut-être. Mais ils ont un langage compliqué. Et les interviews en Allemagne ne se déroulent pas du tout de la même façon qu'au Brésil.

**Alors qui aimeriez-vous interviewer au Brésil ?**

Notre Président.

## SOMMAIRE

- ▶ Micro-trottoir spécial interviews, Edito p.1
- ▶ Sommaire p.2
- ▶ **Juste une question d'envie...** Pourquoi on aime faire des interviews, reportage p.3
- INTERVIEWS
- ▶ **Est-ce que vous avez des paniers de basket ou des cages de foot dans votre école ?** Une interview avec les élèves de CM2 de l'école élémentaire 103, Avenue de Choisy, Paris p.5
- ▶ **Pourquoi est-ce qu'un événement se produit aujourd'hui, et non hier ou demain ?** Une interview avec l'historien Rudolf von Thadden p.11
- ▶ **J'ai la chance d'avoir trouvé un métier qui correspond absolument à mon profil.** Une interview avec le directeur du grand magasin KaDeWe, Patrice Wagner p.18
- ▶ **Je crois que les loups c'est aussi des sportifs** Une interview avec le handballeur professionnel Joël Abati p.22
- ▶ **Avec l'expérience, tu peux parfois deviner ce qui va se passer...** Une interview avec la photographe et directrice artistique de la Chancelière allemande, Julia Fassbender p.28
- ▶ **Une visite à l'Office fédéral de la presse,** reportage photos p.33
- ▶ Quiz p.36
- ▶ **Le feuilletton du journal : La Famille orque** p.38

## Impressum

Grand méchant loup est édité par l'association Grand méchant loup | Böser Wolf e.V.

Merci à l'OFAJ pour le soutien, ainsi qu'à la Fondation Bosch pour ce numéro ; à Deutsch Fans, à l'École Européenne Judith Kerr et au Collège français de Berlin pour l'encadrement. Le journal est disponible sur Internet et sur papier (merci à GBC Deutschland GmbH pour la reliure).  
Prix : 2 euros

Grand méchant loup | Böser Wolf  
Wartburgstraße 11  
10823 Berlin, Allemagne  
E-Mail : grand-mechant-loup@schule.de

Rédaction, illustrations, quiz et traductions :  
Alexandre, Alina, Anastasia, André, David, Frédéric, Emilia, Johannes, Ladvine, Léo, Mélodie et Sidney.

Conception : Christiane Baumann (responsable du projet), Catherine Raoult (rédactrice en chef).  
Mise en page : Anne Buss. Merci aussi à Jessica Gaudé et Rotraut Rosmus pour les transcriptions et traductions des interviews, ainsi qu'à Gérard Gabert, Catherine Le Corre, Wilhelm Fetting et Hansjörg Spier pour les corrections et l'assistance technique.

Photos : Alina, Emilia et Sidney ; Christiane Baumann.

## C'est juste une question d'envie...

**Pourquoi on aime bien faire des interviews**  
*par toute l'équipe de la rédaction*

On aime tous faire des interviews. Avant de faire le journal, on donnait des interviews pour la radio. On parlait de Berlin, de Dieu, des vacances et même de la guerre en Irak. Quand on a commencé, on ne savait pas vraiment écrire, c'était en CE 1. Donc, on a continué de parler devant un micro pour faire le journal et après, c'était recopié par les grands. Même maintenant, on préfère faire une partie écrite et une partie enregistrée.

En CM1, l'année dernière, on a commencé à faire nous-mêmes des interviews. André, Alexandre et Frédéric adorent faire des micros-trottoirs, les autres, ça dépend, en tous les cas Sidney et David préfèrent rester à l'atelier faire des dessins. On a donc nos spécialistes. Mais ce qu'on préfère, c'est ce qu'on fait depuis un an : des grandes interviews à l'extérieur.

Pour ça, il faut bien se préparer. En général, on commence à la maison avec les parents : on regarde sur Internet ou dans des livres ce que la personne qu'on va interviewer a déjà fait, si elle est connue, quand et où elle est née. Ce qui est important dans son métier. Après, on réfléchit aux questions qui

nous intéressent. Quand on a terminé, on les met toutes ensemble et on regarde si elles ne sont pas en double. On rajoute des questions que l'on avait préparées une fois pour tout le monde, sur l'enfance, le quotidien, les loisirs, le sport, les animaux et en particulier les loups.

Après, on partage les questions pour que chacun en ait à peu près autant. En général, on fait les interviews à trois ou quatre. On marque en couleurs les questions de chacun. On fait un essai et après, on va à l'interview. Quelquefois, on se fait beau pour y aller.



LE CATALOGUE DE QUESTIONS

A la première interview, on avait un peu le trac, maintenant, ça dépend un peu si la personne est très importante ou pas. Mais en général, on n'a pas le trac. Ça intimide seulement. André a des fois un peu peur qu'il se passe quelque chose de gênant, de dire une bêtise...

En fait, tout le monde pourrait faire comme



nous. C'est juste une question d'envie, avoir le matériel nécessaire (un micro, un appareil à enregistrer) et s'entraîner comme nous on s'est entraînés. Et qu'ils posent les bonnes questions.

Nos interviews ont toujours des points communs. D'abord, il y a certaines questions qui se répètent, et puis c'est souvent sur des sujets franco-allemands, sur les différences ou sur les ressemblances entre les deux pays. On a remarqué aussi que les gens qu'on interviewait avaient souvent de l'humour.

On pense que ça intéresse autant les grands que les enfants, enfin, ça dépend un peu des interviews. Peut-être aussi qu'elles s'adressent plutôt aux gens qui s'intéressent aux deux pays, la France et l'Allemagne.

En même temps, on pense que même les grands peuvent apprendre plein de choses en lisant nos interviews. Ils peuvent aussi voir de quoi les enfants sont capables.

Pour certains d'entre nous, le mieux, c'est pendant l'interview, pour d'autres, c'est après, quand toutes les questions qu'on voulait poser ont été posées et qu'on discute tranquillement avec la personne. Certains préfèrent poser les questions, d'autres écouter les réponses. Certains aiment bien relire les interviews terminées pour se rappeler des réponses données.

Ce qu'on n'aime pas : quand les gens n'ont pas le sens de l'humour, quand ils expliquent des choses compliquées et qu'on ne comprend pas, par exemple quand ils utilisent des mots trop difficiles pour parler de politique ou qu'ils expliquent quelque chose trop longtemps.

On a vraiment bien aimé interviewer tout le monde, c'est difficile de dire quelles sont nos interviews préférées. Emilia a par exemple bien aimé aller à l'Office fédéral de la presse parce qu'on avait le droit de faire nous-mêmes des photos avec l'appareil de la photographe.

En faisant des interviews, on apprend des choses sur les gens, sur leur métier. On comprend plus après et on obtient des réponses

aux questions qui nous intéressent. Et peut-être que ce sera plus facile pour se présenter à un travail, dit Sidney, car on aura l'habitude des entretiens.

Nos questions générales préférées : les questions sur l'enfance, les questions sur le quotidien et les loisirs, sur le sport et l'animal préféré. Mélodie aime bien aussi : Est-ce que vous pensez encore à votre travail quand vous dormez ?

On aimerait bien interviewer : un directeur de zoo, un vétérinaire, Jan Ullrich, un artiste, Tokio Hôtel, 50 cents, l'acteur Jean Reno, Angela Merkel, Jacques Chirac, Bill Gates, Gerhard Schröder, Zinedine Zidane, Renaldino, un homme d'affaires, un couple qui fait du patinage artistique.

Ladivine voudrait aussi interviewer des musiciens qui viennent des USA pour savoir comment ils réussissent à faire de si belles chansons, des clips et à se faire aimer dans le monde entier. Mélodie aimerait plutôt interviewer des gens qui viennent du Congo, d'Italie et aussi des USA. André des eskimos du Pôle nord pour savoir comment ils arrivent à vivre dans un froid

pareil. Sidney aimerait en savoir plus sur le Brésil, à cause du foot, et sur l'Angleterre, à cause du cinéma. Alina aimerait interviewer des gens du Canada ou d'Espagne. Et aussi d'Italie pour en savoir plus sur le carnaval de Venise et sur les jeux Olympiques de Turin. Anastasia des gens d'Asie pour en savoir plus sur les animaux de là-bas. David, des gens d'autres pays européens parce qu'il y a plein de choses à découvrir et qu'on les comprend mieux.

Mais une chose est sûre, on est contents de faire la prochaine interview.

